



Le mot du président

Discours prononcé lors du banquet des Anciennes et Anciens ce 15 novembre 2003

Chères Anciennes, Chers Anciens,

Un poète a dit un jour : «*Les rêves ne s'usent que si l'on ne s'en sert pas.*» Alors, tous ensemble, rêvons que tous les Anciens de Saint-Louis, sans exception, se retrouvent aujourd'hui 15 novembre.

Ce serait merveilleux de reconnaître des figures laissées au bord du chemin de la vie; ce serait une organisation très difficile mais que de gaieté allumée, que d'amitié partagée !

Aujourd'hui, vu votre belle participation, c'est un échantillon de ce scénario onirique qui se déroule devant moi. Vous êtes venus fêter votre vénérable Institut et l'anniversaire de votre sortie de rhétorique.

Pour ma part, je suis honoré de votre présence et heureux de présider cette belle assemblée et ... je vous en remercie d'autant plus que vous avez réservé sans même connaître le menu, quelle belle motivation !

Mais vous, qu'attendez-vous que je vous dise de vous ? Que vous êtes beaux, intelligents, c'est probablement vrai, que vous êtes sympathiques, c'est assurément vrai, que vous avez le sens de la convivialité, c'est aussi vrai, que vous êtes solidaires dans l'associatif, là, je me permets de douter un peu parce que nous attendons encore la quote-part de beaucoup... mais enfin, aujourd'hui



est un jour de fête, de souvenirs et de joie, c'est pourquoi je ne vous livrerai que de bonnes choses et, en résumé, je pourrais dire sans mentir à chacun d'entre vous: *«Puisque votre ramage ressemble à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de Saint-Louis.»*

Votre fidélité est sans doute l'expression la plus réussie de l'âme de votre Institut et ... les âmes ne meurent pas.

Si je vous remercie abondamment pour votre présence aujourd'hui, c'est que les festivités pour le 150^e anniversaire tout au long de cette année n'ont guère attiré beaucoup d'Anciens : j'ai l'impression que c'est moins l'Institut et toutes ses composantes qui vous motivent que les excellentes et joyeuses agapes, lesquelles



auront, bien sûr, le don de satisfaire non seulement vos papilles, mais aussi et surtout la faim de revivre concrètement une profonde amitié. Et c'est bien ainsi.

Evidemment, si l'Association des Anciennes et Anciens pouvait compter davantage de membres, ce serait encore mieux; le fonds social de Saint-Louis que nous alimentons faiblement avec le reliquat de vos euros de cotisations pourrait ainsi aider davantage quelques familles éprouvant des difficultés à faire face aux dépenses pour leurs enfants.

Bien sûr, une association d'Anciens ne doit pas être uniquement un simple lieu de paiement de cotisation en mémoire des temps plus ou moins reculés où en tant qu'élève on a reçu instruction et éducation, elle doit aussi être un objet social en resserrant les liens d'amitié, en rappelant la mémoire des professeurs ou élèves disparus et en favorisant la prospérité de l'Ecole.

Pour un Ancien, ce 150^e anniversaire est bien une œuvre de mémoire des gens rencontrés et décédés, de leurs actions, paroles, manies, etc. et c'est aussi une œuvre de mémoire de l'évolution de l'Institut à l'aune de l'évolution de la société.

Après ces considérations générales, je voudrais lancer une 2^e salve de remerciements et ensuite vous rappeler quelques gestes associatifs importants.

Je remercie d'abord le staff de Saint-Louis qui, par ses conseils judicieux, son aide nous encourage à continuer notre travail pour le bien de l'Association. Ensuite, bien entendu, toute ma gratitude va aux onze rassembleurs ou rassembleuses qui ont accepté de battre le rappel des élèves de leur promotion (malheureusement, huit ont fait la sourde oreille !).

Trois **rhétoriques 93** ont des porte-étendard enthousiastes, dynamiques : Isabelle Bilquin, Claire Alexandre et Jehan Claessens. Grand merci pour le travail accompli volontairement.



Cinq **rhétoriques 83** sont emmenées par François Maniquet, Alain Dhyne et Dominique Meessen. Nous leur savons gré de nous avoir aidés. Ils ont fait du beau travail.

Trois **rhétoriques 78** et deux **rhétoriques 73** ont comme chefs de file, Alain Meur et Eric Cornelis d'une part et René Robaye, d'autre part. Qu'ils soient remerciés pour le coup de main !

Ces rhétoriciens sont des personnes d'âge mûr et, comme disait Maurice Chevalier, «*L'âge mûr est le plus beau de tous. On est assez vieux pour reconnaître ses erreurs et encore assez jeune pour en commettre d'autres.*» Nous leur souhaitons bonne route.

La **rhétorique 63** est présente et tout le mérite ira à Jean-Marie Lefèvre.

Enfin, la **rhétorique 53** fête ses noces d'or. Elle est guidée par Antoine Binamé, qui a déployé beaucoup d'énergie pour rassembler ses condisciples. Grand, grand merci ! Nous vous fêterons mieux encore d'ici peu. Vous semblez, que dis-je, vous êtes heureux de vous retrouver, alors je vous souhaite de laisser s'épanouir votre bonheur et à l'instar des paroles d'un poète, «*que le souvenir du bonheur soit encore pour vous du bonheur !* ».

Mention spéciale à la **rhétorique 43** (60 ans de sortie) : Charles Thérasse, ici présent, a fait son possible pour en décider quelques-uns à se nourrir à nouveau d'amitié mais sans succès. Merci pour votre exemple pour les plus jeunes.



Ceux-ci, nous ne les oublions pas, ces rhétos 2002-2003, leur enthousiasme les a facilement localisés, bienvenue à elles et à eux !

Dans cette gerbe de remerciements, j'en ajoute un spécial pour quelques membres du Conseil d'Administration qui, au fil des jours, accomplissent bénévolement un travail souvent ingrat et donnent de leur temps pour la pérennité de l'Association. Je leur demande de se lever et je vous suggère de les applaudir comme il se doit.

Je salue aussi la famille Jamar, bâtisseurs de père en fils; trois générations sont ici présentes : le grand-père, le père et les enfants.

J'ai remercié les plus jeunes mais les plus anciens, les plus fidèles, les inconditionnels de Saint-Louis (1940 à 1952) ont droit à toute notre considération. Je pourrais leur dire avec beaucoup d'humour selon l'écrivain français Sainte-



Beuve : «*Vieillir est ennuyeux mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps !*». Grand merci pour votre exemple de fidélité pour les plus jeunes.

Enfin, je me dois d'excuser ceux qui, pour des raisons diverses (occupations professionnelles ou familiales, maladie, rhumatismes de novembre, ...) n'ont pu nous rejoindre : l'Abbé Jean Godenir (surveillant-éducateur de 1949 à 1954), Etienne Bilquin (Rhéto 67), Robert Sensique (Rhéto 61), qui nous envoie des souvenirs et des anecdotes des onze années passées à Saint-Louis, comme interne de 1950 à 1961.

Je voudrais terminer par quelques considérations pratiques; je lance un appel urgent : **le premier surtout à la gent féminine**; nous recherchons quelques dames ou demoiselles pour faire partie du Conseil d'Administration des Anciennes et Anciens et ainsi prendre une part active au travail (pas seulement) de secrétariat. Bien sûr, comme on dit, on ne remplace pas une équipe gagnante mais ... certains membres de ce conseil présents depuis plus de trente ans commencent à s'essouffler ... !

Un **deuxième appel à toutes et tous** : pour clôturer l'année jubilaire un cabaret-théâtre a été minutieusement préparé et sera délicieusement joué par des professeurs à la Marlagne à Wépion le samedi 29 novembre; cela promet beaucoup de plaisir. Avis aux amateurs.

Et ce sera mon dernier mot : deux livrets racontant l'un, l'histoire de l'école, l'autre, la vie du camp de Saint-Louis ont été édités. Ce sont des ouvrages riches en images d'archives où la grande Histoire tutoie l'anecdote, où des textes plus érudits d'auteurs se mêlent aux souvenirs d'Anciens et Anciennes. Ces livrets sont en vente ici même, de même que des vêtements au logo de Saint-Louis et de la bière.

Voilà, j'ai assez parlé : je vous souhaite un bon appétit en vous rappelant ce proverbe : «*Un bon verre de vin enlève un écu au médecin*»... mais que la sagesse d'Epicure vous anime !

Je lève mon verre à votre bonheur personnel, à celui de vos familles et à la prospérité de Saint-Louis.



*Pour le Conseil d'Administration des
Anciennes et Anciens,*

Jacques Lefèvre, Président